

MAMOTO

Performance de musique visuelle
par Constantin Leu



SOMMAIRE



PRESENTATION p.2

INTENTION p.3

PARCOURS ET PERSPECTIVE p.4

CIBLE p.5

BREF DESCRIPTIF TECHNIQUE p.6

ANNEXES :

**PHOTOS DE
REPRESENTATIONS
BIO
ARTICLES DE PRESSE**

PRESENTATION

C'est un projet ludique et expérimental de 30 à 60mn, que je qualifie de musique visuelle dans la mesure où ma performance allie corps, espace et objet ; Le tout éminemment visuel, sera accompagné d'un simple métronome amplifié, ce qui tendra à inverser la proposition plus classique d'imaginer la musique que l'on est en train d'écouter et donc d'entendre ce que l'on est en train de voir.

Je suis habillé élégamment, mes objets sont issus du quotidien, fer à repasser, baguette de pain, mètre ruban, film célophane, etc..., ma rencontre avec eux en transcende le sens par l'absurde.

Visualisons un extrait : je suis seul sur scène, un métronome que j'actionne en direct bat la mesure. Je saisi un objet, un tissu percé tendu sur un cadre de tableau ; Je passe ma langue dans le percement. Face public, on ne voit que celle ci, émerger et danser, ce qui provoque rires convulsifs et ébahissements.



INTENTION

La performance se situe entre la sculpture et la danse, entre l'objet et le mouvement.

Ce qui m'intéresse : La quête d'un émerveillement.


La poésie n'est pas une blquette décorative, c'est le sang du monde, et je ne conçois pas cette quête sans rencontre avec le public

MAMOTO est une évidence d'action, un collectif de mes personnalités, c'est un homme aux prises avec les éléments, c'est moi face à l'adversité du temps. Je suis face aux objets et la seule façon de me rassembler c'est oeuvrer dans l'espace. Je puise dans la force métronomique le battement qui nous fait miroiter l'envers de la musique ; Ce que tu vois, tu l'entends. Je provoque les objets, je triture leur représentation prosaïque pour en extraire un jus insoupçonné, improbable et pourtant bien vivant, aussi ancré qu'une croûte de pain qui te coupe comme une lame, une chaise qui fait office de porte pot de fleurs, une échelle d'étendoir, etc...

Parlerais je des fantômes ? De ce qui existe entre nous ? De ce qui transpire à travers nos geste ? Non, vous les verrez !



PARCOURS ET PERSPECTIVES

- 
- 2017** **Mars** *Les 10 ans du Collectif Négatif*, Le Shakirail, Paris.
- 2016** **Déc** Festival *Les Oreilles Libres*, accompagné de Roberto Robao, design sonore, Paris.
Mai *Fête du RSA*, sur invitation de Pierre Merejkowski, Paris.
- 2015** **Oct** Festival *FRASQ*, accompagné d'Aurore Laloy poétesse, Le Générateur, Gentilly.
Aout Galerie Nivet-Carzon, Paris.
Juin Festival *Les Rendez Fous*, Saint Mathurin sur Loire.
Mai Festival au *Lac*, accompagné de Mathilde Fernandez chanteuse, autour de Nicolas Sornaga, Bruxelles.
Mai *Fête de RSA*, La Bellevilloise, Paris.
Janv Théâtre Populaire avec Iva groupe d'improvisation musicale, Paris.

DECLINAISON

Ce projet est aussi décliné en duo ; Par exemple, Mathilde Fernandez a accepté de remplacer le métronome avec sa voix. Roberto Roboa, a accompagné le métronome de son design sonore.

Vu mon parcours, notamment avec CongoPunQ, depuis plus de 10 ans dans le monde de la musique, de nombreux musiciens de connaissances seraient prêts à jouer le jeu du métronome. Et dans la réciproque, il est tout à fait envisageable de concevoir avec eux des premières parties.

FUTURS CONCERTS

Juin 2017, Le Café de Paris.
Partenariat avec Ruggiada Cadoni, performeuse, chez « Miss China », Galerie, Paris.
Partenariat avec Franck Ancel, Plasticien, Paris.

CIBLES

MAMOTO, performance de musique visuelle clé en main, est destinée aux petites et moyennes salles de spectacle, la scène musicale essentiellement (lieux, festivals, 1^{res} parties), mais aussi théâtrale. Propice à l'événementiel, elle peut également être proposée aux programmeurs de danse, s'inscrire dans les programmations "interdisciplinaires" et sur le terrain de l'art contemporain (galeries, musées, centres d'art...).

Je l'ai d'ailleurs testé dans des lieux et devant des publics très différents : Galerie Nivet-Carzon à Paris, Le Générateur à Gentilly, Le Lac à Bruxelles... Chaque fois avec succès.

Je prévois de réaliser un merchandising ciblé autour du projet (disque et objets-sculptures issus directement des performances).



**Vous pourrez nous retrouver sur notre site en construction :
<http://www.mamoto.fr>**

BREF DESCRIPTIF TECHNIQUE

La proposition scénique a besoin d'un minimum de 6m2, mais il est envisageable de la développer dans l'espace avec une résidence technique courte.



MATERIEL FOURNI PAR LA STRUCTURE

Une table, une chaise,
une étagère, un micro
pour le métronome.



Contact: constantinleu5@gmail.com - tel: 06 31 04 40 35



Contact: constantinleu5@gmail.com - tel: 06 31 04 40 35



Contact: constantinleu5@gmail.com - tel: 06 31 04 40 35



BIO Constantin Leu, 53 ans, Paris

A onze ans j'ai une révélation : *tout est dans tout*, qui me guide jusqu'à nos jours.

Issu de la France décorative, d'une lignée de couturières, de la construction et des embarras de l'histoire, de la soie, des parpaings, du spectacle de la vie, du vent, des 30 glorieuses qui m'ont vues naître et de la performance instantanée.

Après le cours Simon j'explore textes et arts décoratifs, je danse.

Je crée de grandes fêtes-fresques spectaculaires, et tandis que je commence à avoir des enfants, un, deux, trois, la scène rythme ma vie de plus en plus.

Au tournant de l'an 2000, la performance est présente dans tout ce que je fais, aussi bien en danse, en musique, en théâtre qu'en cinéma.

MAMOTO, mon tout dernier projet en est la synthèse.

Sélection des principales interventions de 2005 à 2017

Mamoto {Performeur-Solo}

Shakirail, Paris / *A Valenciennes*, Paris / *Fête du RSA*, Paris / *Générateur*, Gentilly / *Iva*, Paris / *l'heur*, galerie Nivet Carzon, Paris / *Les rendez Fou*, St Mathurin sur Loire / *Le Lac*, Bxl / *La Bellevilloise*, Paris.

Congo Punq {Performeur, alias Dr Kong}

Théâtre du Rond Point, *Une fête aux Rita Mitsouko*, Paris / New Morning, Paris / Solidarité Sida, Paris / Voodoo Party, Sao Polo, Brésil / L'international, Paris / Mundo Café, Marseille / Général Elekt(r)iks & Congo Punq, La Bellevilloise, Paris / Favella Chic & Momo's, Londres, GB / Le Petit Bain, Paris / Tournée 1ère partie de M [Olympia, Zénith, Toulouse, Nancy, Londres...] / le 114, Paris / Batofar, Paris / Sakifo, La Réunion, Haïti.

Musique Post Bourgeoise {Performeur}

Le Trianon, Paris / The Door, Paris / Code Magazine 2.0, Palais de Tokyo, Paris / Radio Nova [Présidente] / Galeries P.A Challier, A. de Villepoix, M. Danitz, Paris / Clip «Politiquement» / l'Auditorium du Tunnel sous la Manche, Paris / Le 104, Paris / La Pommerie, Creuse / Les Nuits secrètes, Aulnoy Emmeries / Nuit Blanche, Paris / Sans Titre Mais Poétique, Strasbourg / FR3, Ce Soir ou Jamais.



C° XTNT {Comédien}

Mons, Capitale de la Culture 2015, ArtParis, Galerie Slott / ZAT, *La grande partie*, Montpellier / Festival Temps d'images, *Conférence Gonzo*, La Ferme du Buisson, Marne la Vallée / Inauguration Maison Baron, Genève, Suisse / *Clic & Kill*, Paris / *Drugs against sex & Rock'n Roll*, Paris / *Paris Montagne*, Paris / *L'heure Bleue de Taddei*, Paris, Ile Rouse.

Les Arts EtMouvants {Comédien}

O! le XXIème cycle, *Sans titre tous ceints de gloire*, Paris / *Emil et un Cioran*,

Ambassade de Roumanie, Paris.

E7Ka, C° Klimachkova {Danseur}

Ivanushka, Brest, Paris, Prague, Bratislava / Le dansoir, C° Carine Saporta, Paris / *Alzhebeta*, Paris, Vincennes, Banska Bystrica, Prague / *Mammouth Mammouth*, Paris.

Avec Jutta Vielhaber, chorégraphe {Danseur}

Leu Mambo, Maison des Métallos, Paris / *Caprice de cheval*, Paris, Chartres, Nevers, Pantin.

Cinéma - Théâtre {Comédien}

Iolanta et Casse Noisette, Opera Garnier, Paris / *Prendre l'air* de Nicolas Leclerc / *C'est plutôt genre Johnny Walker* de Olivier Babinet / *Les hommes prophétiques, Insurrection-résurrection, Film*, de Pierre Merejkovsky.

Mise en scène

Voyage au Pays du sang, drame poétique d'Idlir Azizaj, Maison d'Europe et d'Orient, Paris.

CONTACT :constantinleu5@gmail.com – tel : 06 31 04 40 35

CONGOPUNQ

Depuis plusieurs années, ce duo fait grand bruit sur les scènes alternatives. Il était temps qu'il grave ses exploits pour la postérité. Résultat, un ovni qui traduit joyeusement leur grand n'importe quoi. Par Jacques Denis



On les retrouve au métro, fidèles à leur image. En costumes hauts en couleurs, avec chapeaux pointus et tout le saint frusquin, ils dénotent, façon compagnie psychédélique. Cyril et Constantin, soit le sieur Bum, sans cello, et le docteur Kong, aka "Ousama Jesus", forment un duo de cartoons sous le sobriquet Congopunq : l'un grand dadet dada dégingané et l'autre avec une longue barbe façon Moondog. Cette paire de complémentaires est bien décidée à mettre le souk, à travers un délire doux dingue qui mixe les influences de la scène tradi-moderne de Kinshasa aux réminiscences des Dead Kennedys. Alors, comment vous vous êtes rencontrés les drôles ? « À travers un ami commun, Olivier Urman du groupe Musique Post-Bourgeoise, où je suis aussi. On se voyait dans des fêtes et puis j'allais aux concerts de Bumcello, où je suis monté sur scène. » Adepte du happening, performeur tout-terrain, Kong a ainsi séduit Cyril, batteur polyglotte et ex-punk futur-funk dont les états de service traduisent une curiosité sans frontière ni cellière.

Sous leurs dehors foutraques, les fantasques Congopunq font un show fantastique.

Ni une ni deux, ils se lancent sur scène, en juin 2004, à la Boule Noire. « Je lui ai proposé de faire ce qu'il voulait. Le seul impératif c'était qu'il devait me voler la vedette ! », s'amuse Cyril. L'autre, tendance libertaire, n'est pas du style à hésiter. Selon l'ambiance, il fait des crêpes, monte une tente, sert le café, joue avec des élastiques, trimballe une casserole, ramasse des objets sur place... Du récup'art des bruits en toutes circonstances, qu'il ne cherche surtout pas à atténuer. Dr Kong peut même hurler ou se costumer en Castafiore. Et c'est parti pour deux bonnes heures azimutées. On voit le genre... « Il appelle cela de la poésie visuelle. » Sous leurs dehors foutraques, les fantasques Congopunq font un show fantastique, où la transe est l'enjeu principal. « Une grosse fête, juste pour le plaisir », relance Cyril qui boucle ses patterns en direct, entassant les coups pour accoucher d'un groove tellurique. Dans le public, les réactions traduisent le choc. « Certains trouvent cela grotesque, mais la plupart rient dans le trip. » Comme en Haiti, où certains spectateurs sont venus voir Kong. « Ils m'ont demandé si j'étais sorcier ! En fait, c'est plutôt une thérapie offerte en partage. » Après Grand Corps Malade, voici donc le Grand Dada Malade.

toujours est-il qu'après les travaux pratiques, Cyril Atef s'est mis à bosser à son rythme la production d'un disque fait-maison. En bon vieux artisan, il a pris le temps de peaufiner ces quelques centimètres carrés qu'il graverait au labo M2 puis fera mixer en Caroline du Nord. Tout est construit autour du piano à poches, distordu dans tous les sons et les sens. La sanza congolaise sert de fil conducteur de ce bon tring.

le Dr Kong, que complices de la du Cameroun, Baschet de Sifichi, le tout Tom, rien, le manie trois ce bit.

l'ici les hommes d'œuvre qui finissent mal, des envies d'en finir du grand désordre mondial, des contes sans tabou, un peu d'écriture automatique et une bonne dose de situationnisme énergétique. La société du spectacle devrait apprécier.

CD "Candy Goddess" (Underdog Records/La Baleine)
Concert Le 4 avril dans le cadre du festival Banlieues Bleues (Villepinte).

8 MUZIQ - NUMERO 19 - MARS-AVRIL 2009

spectateurs sont venus voir Kong. « Ils m'ont demandé si j'étais sorcier ! En fait, c'est plutôt une thérapie offerte en partage. » Après Grand Corps Malade, voici donc le Grand Dada Malade.



m'inspire de tout cela et j'essaye de trouver une issue par le geste. Je fais donc de la performance, je me situe entre la danse et la sculpture.

je

MUSIQUE POST BOURGEOISE

MUSIQUE

T/MPK P/ Pierre de Belgique

"NOUS SOMMES DES DISSIDENTS PARISIENS."

Prends tes jambes à ton cou et fuis le plus loin possible. Fuis les habitudes, fuis le quotidien, fuis l'absurdité du réel. Fuis. Fuis. Fuis, ce n'est pas battre en retraite : fuir, c'est faire fuir les anciens tuyaux pour conquérir un nouvel ailleurs. Fuir, c'est également pousser un cri. Le même genre de cri poussé par les 12 titres électro-poétiques de L'obs-tacle, le dernier album du trio parisien Musique Post Bourgeoise. Du coup, on s'est tapé un petit entretien haut perché avec Olivier Urman et Constantin Leu, les deux tiers du groupe.

Musique Post Bourgeoise, vous sortez d'où ?
Olivier Urman : Attends 10 minutes. Elle est trop générale ta question. On sort de la rue, j'en sais rien moi.

Euh, juste une présentation succincte.
O. : Ouais, je suis plasticien et je me suis fait vraiment moi-même, je continue de chercher. Ça fait 20 ans qu'on se connaît tous les trois. Et depuis 2005 qu'on fait des actions ensemble : première date, c'était chez Maxim's, le 26 005. Et le groupe a été fondé 8 jours avant.

Et quoi ?
O. : Écris les paroles, les musiques je les fais avec Robischung, c'est vraiment un travail de choréographe. Et Constantin...

Où Constantin, avec ton look de Karl Marx, c'est quel ton rôle ?
Constantin Leu : Je récusé toute accusation formelle ou non de « sosisme », et je préfère être apparenté à Bakounine qu'à Marx. Sinon, je sors de l'église où j'étais tout à l'heure. Pour mon rôle, je viens après les textes d'Olivier et la musique, je m'inspire de tout cela et j'essaye de trouver une issue par le geste. Je fais donc de la performance, je me situe entre la danse et la sculpture.

Si je vous dis qu'il y a chez vous un côté Léo Ferret sous amphet', vous le prenez comment ?
O. : Léo Ferret, j'ai vraiment dégueulé dessus pendant très longtemps. Il démarre de très loin, avec ses chansons réalistes d'après-guerre très chiantes. Il a continué son évolution, et à la fin c'est vrai que c'est l'un des plus punks des chanteurs français. Quand il chante Les anarchistes, a cappella, c'est extraordinaire. Oui, si tu veux, on accepte la filiation même si elle n'est pas évidente.

Chacune de vos chansons pourrait être vécue comme une mini-nouvelle dans laquelle le narrateur expérimente la folie, l'hybris. Pourquoi ce tropisme vers les marges de la pensée ?
O. : Toutes ces chansons mettent en scène des fuites face au monde, et la recherche de solution dans un ailleurs. Par « fuite », il faut comprendre